

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 OCTOBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'anniversaire de Castelfidardo.

Paris, 24 septembre :

On célébrait l'autre jour, à la Basse-Motte, en Bretagne, chez le général de Charette, l'anniversaire de Castelfidardo. Simple fête de famille ou de régiment, c'est tout un à laquelle n'étaient onvies que les anciens zouaves pontificaux des environs et quelques amis des bords de la Rance. C'est une délicieuse maison que la Basse-Motte, agrandie et embellie avec un goût très sûr, et augmentée d'une jolie chapelle où ont rappelés, autour de la bannière de Loigny, tous les souvenirs du régiment. A onze heures, une messe était célébrée dans cette chapelle, devant les invités, pour les zouaves tombés sur le champ de bataille de Castelfidardo, et, à midi, un déjeuner de quatre-vingts couverts réunissait zouaves et amis autour du général et de la baronne de Charette, qui reçoit, on le sait, en grande dame qui sait être aimable pour chacun. On s'occupait des personnes présentes.

Lieutenant-colonel de Saint-Rémy, vicomte de Couéssin, ancien commandant aux zouaves; comte de Saint-Gilles, vicomte et Mlle de Kergarion, M. Gaston de Mille, vicomte et vicomtesse de Perron du Chesne, comtesse et Mlle O. de Chevigné, M. et Mlle Desnoyriev, marquise et Mlle de Vistabell, M. et Mme de La Vieuville, M. et Mlle de La Paucelle, vicomte et vicomtesse R. de La Mettrie, vicomte et vicomtesse de La Noue, Mme de Véron, M. et Mme C. des Mares, comtesse de Bailliencourt, M. de Fouquières, Mlle Fleury, comte H. de Grille d'Estouillon, M. et Mme O'Murphy, MM. du Haut-Lessé, Gaullier, de Brisson, Briot de La Crochais, comte et Mlle de Alcala Galiano, M. Tony de Charette, etc.

Jamais le général n'est plus heureux que dans ces réunions. Certes, il porte gaillardement ses soixante et onze ans, mais dès qu'il se trouve au milieu de ses anciens camarades, il reprend instantanément l'ardeur et la gaieté de sa jeunesse. Il souffre encore de ses anciennes blessures, et quelque infirmité parfois vient l'ajouter à ses souffrances: tout disparaît devant le bonheur de revoir des mains amies et de recevoir un instant les belles journées d'autrefois qui s'appellent Castelfidardo, Mentana, Loigny, fêtes du dévouement où l'on allait à la bataille comme au bal, avec le même entrain. Trois toasts ont été portés à ce déjeuner: le premier par le commandant de Couéssin, au nom des anciens zouaves pontificaux, au chef aimé et respecté qui avait conquis des Castelfidardo, comme simple capitaine, le droit de commander un peu plus tard à de tels hommes. Le général a répondu en termes émus, remerciant le commandant et ses anciens camarades. — Restons fidèles, a-t-il dit, aux engagements pris envers le Pape-Roi, emblème de toutes les légitimités, et envers le pays. Soyons prêts à combattre et à mourir, s'il le faut, pour la défense de ces deux belles causes!

Ces paroles vibrantes ont été applaudies d'applaudissements et d'acclamations enthousiastes. M. André de Fouquières a porté un toast, également applaudi, à la baronne de Charette, pour le charme qu'elle apporte à ses réunions, pour l'hospitalité qu'elle accorde avec tant de grâce tous ceux qui siment et qui admirent son mari dont elle embellit la vie. On a fêté aussi le fils du général, M. Tony de Charette, qui aime le régiment comme sa propre famille.

Il vaut la peine qu'on s'en souvienne, de cette bataille de Castelfidardo, qui est une date dans l'histoire, car elle marque le commencement de la lutte maçonnique contre le Pape et contre l'Église. Parme, Modène, la Toscane et

LA VISITE

Du président à la Nouvelle-Orléans. Washington, 3 octobre.—Il a été officiellement annoncé à la Maison Blanche aujourd'hui que le séjour du président Roosevelt à la Nouvelle-Orléans, le 26 octobre, durerait de 9 heures du matin à 6 heures du soir. En dehors de cela aucun arrangement n'a été fait. Les représentants Davey et Meyer se rendront à la Maison Blanche demain pour présenter leurs respects au Président et lui dire combien le peuple de la Nouvelle-Orléans est heureux qu'il ait accepté son invitation. Le président a exprimé avec enthousiasme à plusieurs personnes le plaisir que lui procure ce voyage au Sud. On s'est un peu plaint à Tuskegee de sa visite à l'école de Booker Washington, mais à part cela rien n'est venu troubler les projets du voyage. Il coule dans les veines du Président du sang du Sud, et bien que dans ses premiers écrits il ait exprimé des sentiments qui n'étaient pas très favorables à cette partie du pays, ses actes depuis qu'il est Président ont clairement démontré qu'il en possède des traits. Son ambition d'être connu comme le "Président équitable" de tout le pays est peut-être celle qui exerce le plus d'influence sur lui aujourd'hui. Il a visité tous les Etats de l'Union, à l'exception de quatre Etats du Sud, et son but principal en faisant ce voyage à cette époque est de faire voir au peuple du Sud qu'il est exempt de tout préjugé de section. On n'a encore aucune donnée sur la nature des discours que le président fera pendant son voyage au Sud, mais on a tout lieu de croire qu'il les prononcera avec le laisser aller qui a caractérisé la plupart de ses discours en public depuis qu'il est président.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Mlle Roosevelt au Japon. Yokohama, 4 octobre.—Mlle Alice Roosevelt et ses compagnons de voyage sont arrivés aujourd'hui à Yokohama, venant de Shimoneski, à bord du vapeur "Minnesota". Mlle Roosevelt a été reçue au débarcadère par le ministre américain et le grand maître des cérémonies. Les voyageurs partiront demain pour faire une excursion dans l'intérieur du pays. Ils seront de retour à Yokohama vers le 13 octobre, date à laquelle ils s'embarqueront sur le "Siberia" qui les ramènera à San Francisco.

Une allocution. Washington, 4 octobre.—De manière à ce que les dégâts causés par le récent typhon dans les îles Philippines puissent être promptement réparés et pour épargner de nouvelles souffrances à ceux dont les propriétés ont été détruites, il a été télégraphié au quartier-maître général de l'armée à Manille qu'une allocation supplémentaire de \$50,000 avait été faite pour subvenir à ces frais.

SERVEZ-VOUS DE "L'ALCOHOLINE" APRES LE BAIN. PREPAREE PAR LA Louisiana Distillery Co., Ltd., NOUVELLE-ORLEANS. ...DEMANDEZ AU PHARMACIEN...

Whitney-Central National Bank, NOUVELLE-ORLEANS, SUCCESEUR DE La Germania National Bank, Whitney National Bank et la Central Bank, Savings and Trust Company. CAPITAL... \$1,000,000

LE GENERAL GOMEZ.

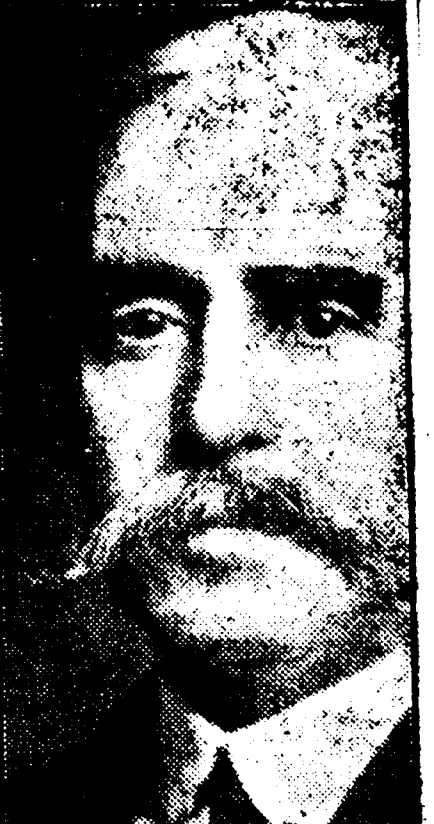
New York, 4 octobre.—La liberté n'existe plus à Cuba et la situation est pire qu'elle fut jamais sous le régime Espagnol, même pendant les périodes les plus cruelles du gouvernement de Weyler. La ruine financière et le déshonneur menacent le peuple, si les choses continuent comme elles sont, et la nation sera transformée en un gouvernement héréditaire. Cette déclaration a été faite à l'hôtel Amsterdam hier soir, par le général Jose Miguel Gomez, gouverneur de la province de Santa Clara et candidat du parti libéral à la présidence de Cuba. Le général est arrivé de la Havane hier, à bord du vapeur Monterey. "Je suis venu ici pour me reposer pendant quelques jours", a-t-il ajouté, "et pour aspirer l'air de la liberté qui manque dans mon propre pays et pour lequel je me suis longtemps battu. "Sous de fausses accusations le gouvernement a assassiné les libéraux, les prisonniers politiques et nous n'attendons rien de jeunes et de magistrats qui ne reconnaissent comme loi que la volonté du gouvernement. On s'oppose à ce que nous votions et Cuba est sous un règne de terreur qui n'a jamais été égalé sous la tyrannie espagnole. C'est pour ces raisons là que nous nous sommes retirés. Les fonds publics sont employés pour les élections. L'état sanitaire de l'île est une honte. "Le gouvernement cubain a employé des milliers d'hommes dans le département sanitaire, non pour les faire travailler mais dans le but d'obtenir leurs suffrages.

"Il est devenu impossible de s'opposer au gouvernement sans risquer sa vie et sa liberté. Le maire de la Havane a été privé de ses droits malgré la loi et le conseil de ville tout entier a été remplacé parce qu'il était composé de libéraux. "Personne n'ose avouer ses opinions politiques de crainte d'être assassiné par des criminels que le gouvernement laisse en liberté dans ce but. "Le gouvernement des Etats-Unis est directement responsable de ce qui se passe à Cuba. "Palma ne peut agir comme il le fait qu'en répétant tous les jours au peuple qu'en cas de révolution ou de désordres les Etats-Unis enverraient des troupes pour soutenir le gouvernement. "Si les Etats-Unis intervenaient dans la question des élections et exigeaient qu'elles fussent honnêtement conduites on verrait que 80 pour cent de la population voteraient pour les libéraux. "Cette proportion de la population hait Palma et ses oppressions plus qu'elle ne haitait Weyler, car les conditions qu'il a imposées sont pires que celles qui existaient sous la domination Espagnole. Avant de quitter Cuba, le général Gomez a donné sa démission comme candidat à la présidence de manière, a-t-il dit, à laisser agir librement la convention. En arrivant ici il a appris que la convention avait siégé dimanche et qu'il avait été décidé que l'on n'accepterait pas sa démission. Le général Gomez ne prendra aucune détermination avant de connaître les raisons qui ont fait agir la convention.

Assemblée du conseil privé. Tokio, 4 octobre, midi.—Le conseil privé de l'empire s'est assemblé ce matin. A midi la séance n'avait pas encore pris fin. La longueur inusitée de cette séance prouve que la question en discussion est d'une importance extraordinaire. On suppose, dans les milieux bien informés, que le conseil discute les termes du traité de paix. S'il les approuve il est probable que le traité sera immédiatement ratifié. —Tokio, 4 octobre.—La séance du conseil privé s'est terminée cet après-midi à 2 heures. Le traité de paix russo-japonais a été approuvé à l'unanimité.

Abolition de la loi martiale. Tokio, 4 octobre.—Le conseil privé de l'empire a ordonné ce matin l'abrogation de la loi martiale à Sasebo, Nangasaki et Tsushima. Visite de l'évêque O'Connell au Japon. San Francisco, 4 octobre.—L'évêque William H. O'Connell, du diocèse du Maine, est arrivé aujourd'hui à San Francisco, en route pour le Japon, où il se rend comme envoyé spécial de Sa Sainteté le Pape. On prétend que le but principal de la mission de l'évêque O'Connell au Japon est de transmettre au Mikado les congratulations du Pape pour la façon heureuse dont s'est terminée la guerre. Ascension manquée. Brockton, Mass., 4 octobre.—Le ballon de A. Roy Knabenshue, a éprouvé un accident aujourd'hui aux Brockton Fair Grounds, pendant qu'on essayait de le monter. L'aéronaute n'a pas été blessé. La machine aérienne s'était élevée à trente yards quand le moteur s'est subitement arrêté. Le ballon est alors devenu ingouvernable et a heurté un bâtiment. Knabenshue a crié pour prévenir ses assistants à terre de l'accident et ceux-ci ont assujéti les cordes qui lui ont permis de descendre en sûreté. Le filet couvrant le ballon a été arraché.

LIEUT. F. S. DAVIDSON.



Le Pe-ru-na Fortifie Le Système Entier.

F. S. Davidson, Ancien Lieut. de l'Armée des E. U., Washington, D. C., aux soins du Pension Office, écrit: "A mon avis il n'y a pas de remède pour le catarrhe comparable au Peruna. Il ne frappe pas seulement le système de la maladie, mais il tonifie et fortifie le système d'une façon vraiment merveilleuse. C'est son histoire dans mon cas. Je la recommande avec plaisir et sans hésitation à tous ceux qui sont affligés comme je l'ai été."—F. S. Davidson. Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils. Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Une tragédie à Mobile.

Mobile, Ala., 4 octobre.—John Fisher, un mécanicien de la Seaboard Air Line, a tué ce matin d'un coup de revolver le jeune Price Baker, membre d'une famille bien connue de Mobile. Le drame s'est déroulé dans un café de la rue Dauphine. Hamilton McKean et Joseph Hart, deux amis de Baker, ont été grièvement blessés. Fisher a été arrêté, mais il refuse obstinément de discuter son acte.

Quina-Laroche Le TONIQUE Par Excellence pendant la Convalescence de... TOUTE SORTIE DE MALADIES A toujours été considéré très précieux en temps d'épidémies par les Médecins qui conseillent l'usage de TONIQUES. QUINA-LAROCHE, qu'il soit Simple ou Fer rugineux, excite l'appétit, guérit les maux d'estomac et fortifie les nerfs. Le QUINA-LAROCHE a eu l'honneur d'être à Paris un prix national de 10,000 Francs, et a aussi reçu Sept Médailles d'Or. Chez tous les pharmaciens. E. FOURGREA & CIE, Agents pour les E. U., New York.

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans. Une école de pharmacie dirigée par des pharmaciens. Cours complet de lectures, avec instructions au laboratoire. PHARMACIE, CHIMIE, BOTANIE, PHYSIOLOGIE, URINOLOGIE, MATIÈRE MÉDICALE et PHARMACOLOGIE. Agitation dans la Faculté avec avancement rapide. Le prochain examen commençant le 2 novembre. Frais \$75 par session. 735 et 737 RUE DU CAFE, NOUVELLE-ORLEANS, L. E. 10 sept-4 sem.-dim. jeu.

AUX PROPRIETAIRES. Je suis en mesure de ouvrir en toute métallique n'importe quel nombre de citernes, d'après l'ordonnance de la ville, dans tout délai si limité soit-il. Envoyez-moi vos commandes de bonne heure. Ecrivez-nous ou venez nous voir. LOUIS H. ROUSTIER, 306 RUE ROUBON. Phone Main 1439. LE MATERIEL ET LE TRAVAIL SONT GARANTIS. 10 sept-4 sem.-dim. jeu.